

Elles et leurs regards sur la Chine 1949 - 1968

Solange Brand
Dominique Darbois
Eva Siao

La Ville de Mérignac (33) ouvre l'année par une exposition mettant en lumière le travail de trois photographes ayant vécu dans la Chine maoïste de 1949 à 1968, pays peu accessible à l'époque. Les photographies d'Eva Siao, Dominique Darbois et Solange Brand constituent un témoignage historique exceptionnel. Découvrez l'étonnant parcours de ces trois femmes jusqu'au 3 avril sur les cimaises de la Vieille Église.

15 • 01
– 03 • 04
2022

Vieille Église
Mérignac

Trois femmes occidentales ont découvert, regardé, photographié la Chine à des moments historiques que traversaient le pays et sa capitale Pékin. Trois regards, trois points de vue et beaucoup de constantes dans un pays pourtant en proie à de profonds bouleversements. Mais la vie quotidienne, l'espace public de la rue résistent et des gestes ancestraux perdurent.

Le 1^{er} octobre 1949, la République populaire de Chine est instaurée. Eva Siao, une Allemande mariée à un Chinois, documente la construction d'un nouveau pouvoir dans l'Empire du Milieu. En 1957, Mao Zedong met en place la Campagne des Cent fleurs pour rétablir l'autorité du parti communiste. Dominique Darbois profite d'une brève ouverture du pays aux étrangers pour sillonner, avec son Rolleiflex, la Chine des villes et des campagnes en pleine réorganisation.

En 1966, Mao Zedong lance la Révolution culturelle. Solange Brand travaille à l'ambassade de France à Pékin et photographie la vie quotidienne et ses bouleversements dans les tumultes de l'histoire.



© Eva Siao

Eva Siao

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, la Chine est encore un monde lointain, presque inaccessible. C'est pourtant dans les grottes de Yan'an, quartier général de Mao Zedong, qu'Eva Siao, à 28 ans, met au monde son second fils Victor, en août 1940. Elle y restera trois ans sans pouvoir prendre la moindre image en raison de sa nationalité étrangère. La jeune Allemande, naturalisée soviétique, a rencontré son mari, un ami d'enfance de Mao Zedong, en URSS sur les bords de la mer Noire. Lion, le premier fils, est né à Moscou. Après avoir quitté Yan'an en 1943 avec ses enfants et des pérégrinations au Kazakhstan, elle retrouve, en 1949, son mari qui conduit une délégation pour la paix à Moscou.

En 1949, Eva Siao est à Pékin. Avec son mari, elle fréquente le premier cercle du pouvoir. Photographe de profession, elle travaille pour l'agence Xinhua dans le cadre de la propagande officielle et comme correspondante de l'agence soviétique Tass puis pour la télévision de la RDA. Elle couvre l'installation du régime communiste en sillonnant les rues de la capitale. Elle photographie également la vie quotidienne chinoise loin de la propagande, l'ex-empereur Pu Yi et les Occidentaux en visite : Henri Cartier-Bresson, Frédéric Joliot-Curie, John Heartfield, Joris Ivens, Pablo Neruda. Devenue Chinoise à la suite de la rupture sino-soviétique, elle réalise deux ouvrages sur le Tibet.

La Révolution culturelle secoue la Chine, Eva Siao est arrêtée le 23 juin 1967, peu après son mari. Le couple ne sortira de prison que sept ans plus tard. Après avoir été réhabilitée, elle reprend son travail. Elle expose, participe à des documentaires sur sa vie et son oeuvre, publie son autobiographie *China – mein Traum, mein Leben (Chine – mon rêve et ma vie)* (1986) où se croisent les histoires de l'Allemagne, de la Suède, de l'URSS, du Kazakhstan et de la Chine. Elle meurt en 2001 après avoir légué une partie de son oeuvre au musée Ludwig à Cologne et laissé d'importantes archives à ses fils.



© Eva Siao, Museum Ludwig, Cologne ; Loan Peter and Irene Ludwig Foundation 1966

Dominique Darbois

Dominique Darbois rejoint la Résistance et les FFI à 16 ans (1941). Internée au camp de Drancy comme juive (1942), elle y survit pendant deux ans.

En 1944, elle intègre l'armée régulière pour le front de l'Est puis sert en Indochine, au Tonkin. À 20 ans, Dominique Darbois a déjà vécu plusieurs vies. La guerre terminée, le photographe Pierre Jahan l'initie au métier (1946-1948).

Elle part en Amazonie, en Guyane et publie plusieurs ouvrages dont *Parana le petit Indien* (1953), traduit en huit langues. Elle entreprend un travail sur l'enfance : « Enfants du monde », images et textes de Dominique Darbois (1952-1978). Elle propose en vingt livres le tour de la planète non pas d'une ethnologue, mais d'une photographe allant à la rencontre d'enfants qui ne sont pas tous égaux. Prises de vue, tirages, textes, elle arpente plus de cinquante pays.

Elle photographie les premières années du communisme en Chine (1957). L'industrialisation à Lanzhou, à Yumen où la nouvelle exploitation du pétrole transforme le paysage, rythme les activités. Elle documente la vie des ouvriers à Canton et même celle d'un camp de travail. Selon le modèle soviétique, la Chine est en construction alors que dans les villages coopératives perdure une vie ancestrale. À Pékin, la rue offre encore ses traditions de marchands ambulants, du peuple laborieux vivant autant dehors que dedans. Dominique Darbois engrange un vaste reportage avant de rejoindre le réseau Francis Jeanson où, de nouveau, elle entrera en résistance au côté des Algériens. Condamnée à dix ans de prison (1960), elle se cachera jusqu'à l'amnistie. En Italie paraîtra *Les Algériens en guerre* (1961). Le brûlot sera interdit en France.

De 1981 à 1986, elle collabore avec la ministre Yvette Roudy à l'élargissement des droits des femmes.

En 2004, elle publie deux ouvrages sur les femmes africaines et *Terres d'enfants* comme un ultime salut à la vie. Elle s'éteint en 2014.



© Fonds Dominique Darbois / F. Denoyelle

Solange Brand

Alors qu'Eva Siao est en prison, en novembre 1965, Solange Brand, tout juste sortie de son lycée parisien rejoint, à 19 ans, un poste à l'ambassade de France en Chine. Munie d'un appareil photo Pentax acheté à Hong Kong, elle arpente Pékin en ébullition dans l'effervescence de la Révolution culturelle qui s'installe l'année suivante. À pied, puis en Solex, elle découvre une jeunesse, des familles, un peuple et l'Histoire au coin des rues sur les murs couverts de dazibaos dont elle ne comprend que les caricatures. Les bataillons de gardes rouges marchent au pas avenue Tian'anmen et les militants solitaires cheminent le long des routes. La foule gronde aux portes de l'ambassade, elle saisit les contestataires au plus près, récupère des ambiances sonores.

Elle photographie la vie simple des Pékinois, mais aussi celle d'autres villes : Suzhou encore dans son jus avec ses maisons de pêcheurs et ses jonques sur les canaux aujourd'hui disparus, Nanjing envahi de dazibaos, Datong, ses grottes et ses temples de Yungang, gardiens de merveilles englouties sous la poussière.

Étrangère, immunité diplomatique en poche, sourire aux lèvres, elle déclenche où bon lui semble. Personne ne s'intéresse à elle puisqu'elle ne fait rien de ses photographies en couleur. Elle rentre en France, les range, promeut celles d'autres photographes au *Monde Diplomatique*, car elle a l'oeil Solange Brand, l'oeil qu'elle avait déjà lorsqu'elle saisissait la Chine. En 2005, elle publie ses photographies, *Pékin 1966, petites histoires de la Révolution culturelle*.

En 2015, Solange Brand croise le travail d'Eva Siao, disparue en 2001. Émotion, vive émotion. « Elle était là, j'y étais à cette époque. » L'une sur son Solex à prendre à la volée le vent de l'Histoire, l'autre derrière les barreaux sans savoir si elle en sortira un jour.



© Collection privée Solange Brand

Textes : Françoise Denoyelle.

Françoise Denoyelle

Françoise Denoyelle est historienne. Professeur des universités émérite, elle a initié une histoire économique de la photographie, publié une trentaine d'ouvrages dont *Studio Harcourt* ; *François Kollar* ; *Le Studio Chevojon, une dynastie de photographes parisiens* ; *La Lumière de Paris 1919-1939* ; *Le Siècle de Willy Ronis*.

La Vie mène la danse, texte de Germaine Krull, établi et annoté par Françoise Denoyelle ; *André Malraux Portraits* ; *Arles – Les Rencontres de la photographie, une histoire française*.

Elle est commissaire d'une cinquantaine d'expositions, membre du Parlement de la photographie (ministère de la Culture et de la Communication) et participe à des comités concernant le patrimoine. Elle a cofondé et préside l'Association pour la promotion des fonds photographiques (APFP : <https://apfp.photo/>).

Solange Brand

Solange Brand est recrutée, en 1965, pour un poste de secrétaire à l'Ambassade de France à Pékin. Au cours des trois années qu'elle passe en Chine, elle réalise ses premières photographies. La Révolution culturelle éclate au printemps 1966.

À son retour en France, en 1969, elle entre au journal *Le Monde* dont elle intègre le secrétariat de rédaction en 1971. Puis elle rejoint le *Monde Diplomatique* en 1980 où, jusqu'à son départ en 2004, elle exerce les fonctions de directrice artistique et initie un visuel novateur associant les textes à des oeuvres classiques ou contemporaines d'artistes peintres et de photographes.

Au début des années 2000, elle ressent la nécessité de scanner ses diapositives afin de les préserver, consciente du témoignage que constituent ces rares documents en couleur – restés bien rangés près de quarante ans. Après un slideshow présenté en 2002 au Festival de Pingyao, un livre *Pékin 1966, petites histoires de la Révolution culturelle* est édité en 2005 par les Éditions l'Œil Électrique, obtenant une mention au prix Nadar. Une édition japonaise est publiée en 2012 puis paraît une édition chinoise, *China Memories 1966*, en 2015. Son travail a donné lieu à plusieurs expositions en France et à l'étranger (www.solange-brand.com).

Autour de l'exposition

VISITES ACCOMPAGNÉES

Samedi 19 février _ 11h à 12h

Visite Grasse Mat'.

Découverte de l'exposition suivie d'une représentation des « Petites scènes tout terrain » par le conservatoire de Mérignac.

Vendredi 28 février _ 19h à 20h

Visite à destination du public voyant, malvoyant et aveugle.

Samedi 5 mars _ 15h à 16h

Visite Regards Décalés, une autre manière de découvrir l'exposition.

Vendredi 18 mars _ 19h-20h

Visite à destination du public entendant, malentendant et sourd commentée par une médiatrice culturelle et une interprète en LSF.

RENCONTRES

Deux rencontres seront programmées dont l'une en présence de Solange Brand et Françoise Denoyelle, commissaires de l'exposition.

Pour vous tenir informé des dates, rendez-vous sur merignac-photo.com.

ATELIER PARENTS/ENFANTS

À partir de 7 ans

Mercredi 16 février et

mercredi 23 février _ 10h30-12h

Visite de l'exposition suivie d'un atelier jeu pour découvrir le message caché des images.

Exposition à Arrêt sur l'image galerie (Bordeaux) pour découvrir davantage de photographies de Solange Brand.

Exposition jusqu'au 5 février 2022.

Mérignac développe l'axe photographique

Depuis 30 ans, la Vieille Église accueille des expositions dédiées aux arts visuels (Labégorre, Robert Combas, Carole Benzaken, Barbara Shroeder, Aline Ribière...). En septembre 2014, la Ville de Mérignac a accueilli l'exposition inédite Tapisseries du duo de plasticiens Grégory Gicquel et Daniel Dewar. La Ville de Mérignac affirme également son soutien à la création contemporaine à l'image de l'exposition De l'ombre à la lumière d'Eric Vassal accueillie en janvier 2016.

L'affirmation de la photographie dans la métropole bordelaise.

Depuis quelques années, Mérignac a choisi de développer l'axe photographique. Un coup d'accélérateur a été donné en 2012 par une convention passée avec La Maison Européenne de la Photographie (Paris) permettant ainsi d'exposer des oeuvres d'Helmut Newton, Alice Springs, Françoise Huguier ou Sebastião Salgado. En parallèle la ville lance une programmation exigeante et ouverte : les séries de Martin Parr, Denis Darzacq, Michel Vanden Eeckhoudt, Juan Manuel Castro Prieto, William Daniels sont exposées sur les cimaises de la Vieille Église.

Mérignac Photo : la création d'un temps fort

Mérignac accueille chaque année trois expositions photographiques. En 2015, la volonté est de créer un événement grand public, festif, assorti de workshops et de rencontres. Bettina Rheims est la marraine de cette première édition, la direction artistique est confiée à Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie assisté de Chantal Soler et Jean-Luc Soret. D'autres noms prestigieux de la photographie sont associés à ce temps fort : JR, Vincent Perez, Thierry Cohen, Rip Hopkins, Ferrante Ferranti, Raphaël Dallaporta, Sory Sanlé, Xavier Barral, Jane Evelyn Atwood, Claudine Doury, Jean-Christophe Béchet.

Mérignac développe l'axe photographique

En 2017, c'est Isabel Muñoz qui est marraine du Mérignac Photographic Festival,

elle y présente sa saisissante série « Album de famille » à la Vieille Église. François Cheval et Audrey Hoareau assurent la direction artistique. Cette édition est placée sous le signe de la communauté et du partage. Un parcours artistique dans la ville est imaginé pour présenter les oeuvres d'Eric Pickersgill, Andrea Santolaya, Jake Verzosa, Anna Malagrida, Joshua Benoliel, Meyer Flou, Mark Neville, Karheinz Weinberger, Qian Haifeng et Madeleine de Sinety. Des collaborations avec des acteurs locaux sont également nouées avec le collectif « Les Associés », ou Pierre Wetzel. En 2018, le tournant est définitivement pris, la Vieille Église dédie à 100% sa programmation à la photographie.

Un rendez-vous annuel

En 2020 la volonté est de proposer cet événement photographique à un rythme annuel (jusqu'à là le Mérignac Photo se tenait tous les deux ans). La crise sanitaire en décide autrement. Tout d'abord prévu en mai 2020, le Mérignac Photo est reporté au printemps 2021. Emeline Dufrennoy, commissaire invitée de cette nouvelle édition propose d'explorer la thématique « Des mondes possibles » autour d'une scénographie convoquant photographie, vidéo et installation d'une vingtaine d'artistes internationaux notamment grâce à une collaboration avec MOMENTA I Biennale de l'image de Montréal. 2021 se conclue par l'exposition « Peindre avec la lumière » de Matthieu Ricard.

2022, année au féminin

L'année s'ouvre sur l'exposition « Elles et leurs regards sur la Chine 1949 – 1968 » réunissant le travail de Solange Brand, Eva Siao et Dominique Darbois. Elle se poursuivra par un Mérignac Photo exposant des séries de femmes photographes issues de l'Agence VU'. Enfin, l'année se conclura par une exposition consacrée à Morvarid K.

Informations pratiques

QUAND ?

Du 12 janvier au 3 avril 2022

OÙ ?

Mérignac – Vieille Église

Rue de la Vieille Église – Accès :

tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

RENDEZ-VOUS PRESSE ET VERNISSAGE

Jeudi 13 janvier

Présentation à la presse à 11h
à la Vieille Église en présence de
Françoise Denoyelle et Solange Brand.

Vendredi 21 janvier à 19h

Vernissage en présence de Françoise
Denoyelle et Solange Brand.

RENSEIGNEMENTS :

Direction de la culture,

05 56 18 88 62

directiondelaculture@merignac.com

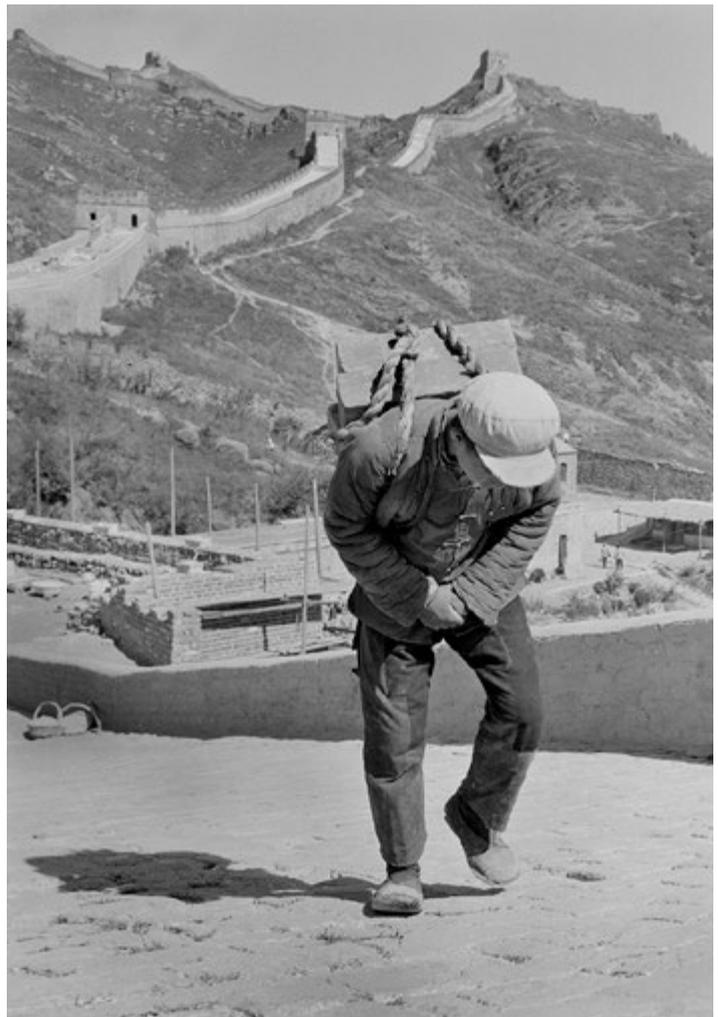
CONTACT PRESSE

Virginie Bougant

Chargée de communication
et des relations presse

05 56 55 66 18 - 06 27 52 48 69

v.bougant@merignac.com



© Fonds Dominique Darbois / F. Denoyelle